



TOUT EST PERMIS

LE FILM QUE LES FUTURS APPRENTIS CONDUCTEURS NE DOIVENT PAS RATER !

LES IDÉES REÇUES DES CONDUCTEURS...

« Quand je vais très vite, je suis plus attentif » FAUX !
Le véhicule qui va vite n'est pas aussi « réactif » que son conducteur ! Il a une distance de freinage supérieure à forte vitesse. De plus, le champ visuel est réduit.

Les conducteurs sont « rackettés » par l'État FAUX !
85 % des radars sont positionnés là où il y a des accidents graves et des morts. La recette des infractions pour l'État = 600 millions d'euros. Le coût de l'insécurité routière pour l'État = 35 milliards d'euros. L'installation des radars fait tous les jours baisser le nombre de tués.

« Moi, je sais boire, je peux prendre le volant, je connais mes limites » FAUX !
Ce n'est pas parce qu'on se sent « bien » qu'on est dans le contrôle total de ses capacités.

« La nuit, ce n'est pas dangereux parce que je suis tout seul » FAUX !
La nuit, nous sommes naturellement plus fatigués, notre vision est moins bonne, et les autres usagers sont moins visibles.

En Allemagne, il y a moins d'accidents et pourtant pas de limitation sur les autoroutes FAUX !
En Allemagne, il n'y a que 160km d'autoroute où la vitesse n'est pas limitée et les statistiques d'accidents sur cette portion ne sont pas communiquées.

LES CAUSES PRINCIPALES DES ACCIDENTS MORTELS

▶ La vitesse inadaptée : 25 % **50**

▶ L'alcool : 20 %

▶ Le refus de priorité : 14 %

▶ Les stupéfiants : 7 %

Source : ONISR 2014

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les femmes réalisent 48% des kilomètres parcourus mais ne représentent que 25% des morts sur la route. 32% de femmes victimes d'un accident mortel sont des passagères.

Les personnes âgées sont les plus dangereuses au volant

 FAUX !

Les personnes de 65 ans et + sont moins souvent victimes d'un accident que le reste de la population, mais les conséquences de ces accidents sont plus souvent mortelles à cause de leur grande vulnérabilité aux chocs et aux blessures.

« Avec le kit main libre, je conduis en toute sécurité »

 FAUX !

Téléphoner en roulant altère l'attention du conducteur, qu'il ait les 2 mains libres, ou pas.

Plus personne n'a 12 points sur son permis

 FAUX !

75 % des conducteurs français disposant d'un permis depuis plus de 3 ans ont tous leurs points. Près de 90 % ont entre 10 et 12 points.

L'excès de vitesse n'est pas la première cause du retrait de points

 FAUX !

En 2009, 80 % des infractions entraînant une perte de points sont des excès de vitesse. L'excès de vitesse, même peu important, est à l'origine d'un grand nombre d'accidents de la route. La preuve : 1 % de baisse des vitesses moyennes équivaldrait à 4 % de baisse des accidents mortels.

Il est impossible de rester trois ans sans perdre de points

 FAUX !

En 2012, plus de 2,5 millions de conducteurs sont revenus à 12 points en restant trois ans sans retrait de points.

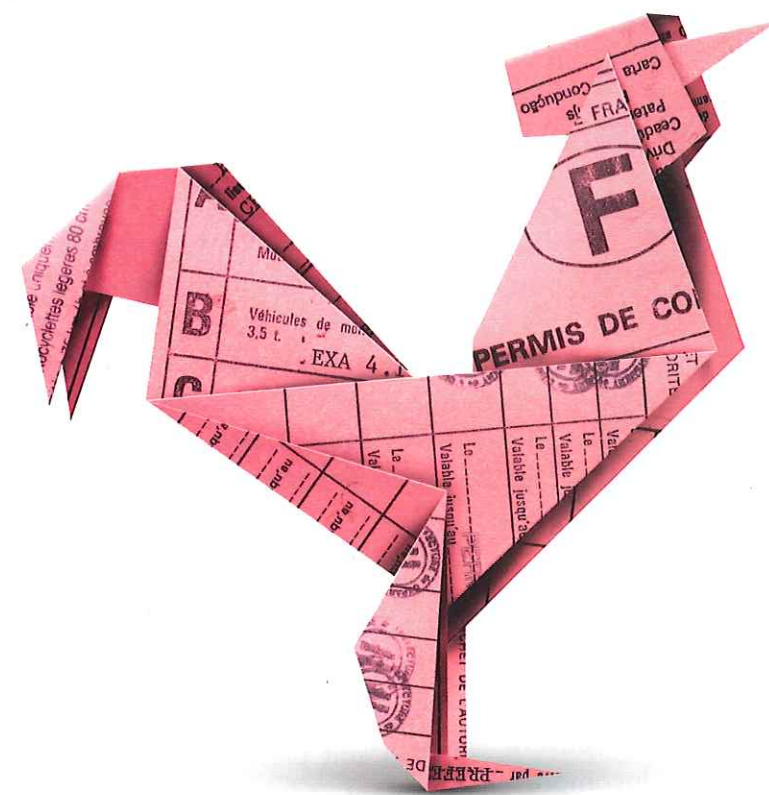
LE SAVIEZ-VOUS ?

La nuit : 10% des kilomètres parcourus en 24h mais 30% des accidents corporels et 43% des tués.

LE SAVIEZ-VOUS ?

13% des personnes tuées sur la route sont des piétons. Les piétons sont la première catégorie d'usagers victimes d'accidents mortels en milieu urbain, avec 33% des tués.

LE FILM QUI VOUS FERA GAGNER DES POINTS !



TOUT EST PERMIS

UN FILM DE COLINE SERREAU

Le permis de conduire à points est instauré depuis plus de 20 ans. Véritables lieux de mixité sociale et culturelle, les stages de récupération de points sont l'occasion pour les auteurs d'infractions d'y exprimer leur révolte mais aussi de se raconter. Les nombreux témoignages et images recueillis par Coline Serreau lors de ces stages, dressent un portrait tragi-comique de notre société où l'individualisme et les petites habitudes de chacun mettent en péril le bonheur de tous. Portrait à charge, mais regard complexe, TOUT EST PERMIS est un film réalisé aux quatre coins de l'hexagone.

AU CINÉMA LE 9 AVRIL 2014

f /TOUTESTPERMISLEFILM

AVEC LE SOUTIEN DE





ENTRETIEN AVEC COLINE SERREAU

Réalisatrice de *3 hommes et un couffin*, *La crise*, *Chaos*, *Solutions locales pour désordre global...*

D'où vous est venue l'idée de TOUT EST PERMIS ?

Je ne fais jamais de films personnels car parler de moi ne m'intéresse pas. Mais il faut bien que j'assume l'origine un peu « autobiographique » de celui-ci ! Il y a huit ans, j'ai fait un stage de récupération de points. Ce stage m'a ouvert les yeux sur mon comportement au volant. Pendant le stage, j'ai découvert des animateurs très intéressants et beaucoup de conducteurs inconscients, comme moi...

Qu'y avez-vous appris ?

Peut-être une certaine humilité... Dans ces stages, on nous démontre la fragilité de la perception humaine : notre vision est souvent partielle, notre temps de réaction incompréhensible, le cerveau a du mal à se concentrer sur deux tâches à la fois, etc... Et puis j'y ai appris à questionner mes certitudes, à examiner mon comportement de plus près.

Pourquoi décider de faire un film sur ce sujet ?

Nous vivons tous une grande partie de nos vies, que l'on soit piéton, cycliste, motocycliste, automobiliste, enfant, adulte ou vieillard sur ces espaces collectifs que sont la route et la rue, espaces que l'on considère souvent comme privés, où l'on croit qu'on est libre de faire ce que l'on veut. Ce film pose le problème du partage de cet espace commun, du partage en général, du vivre ensemble de la communauté humaine, de l'apprentissage de la citoyenneté. J'aurais pu faire une fiction sur ce sujet, mais même avec le plus beau scénario du monde, jamais je n'aurais pu montrer les gens, les vrais, avec autant de force et de vérité qu'avec un documentaire. Certaines répliques du film, si je les avais écrites, on m'aurait accusée de faire de la caricature, d'exagérer... Le documentaire a cette vertu imparable : ce que disent les gens, ils l'ont dit.



© Thelma Films et Enlloc

Avec ce film, aviez-vous une volonté pédagogique ?

Non, on est très loin du film institutionnel, mais il fallait tout de même n'oublier aucun des « acteurs » du sujet, rappeler en douceur l'historique de la sécurité routière, aborder toutes les infractions, parler de l'alcool, du cannabis, aller dans les hôpitaux et dans les juridictions, bref couvrir toute la problématique. Ce qui me guide finalement c'est le désir de transmettre la force du propos, mais aussi le plaisir de montrer des personnages qui nous ressemblent. Il n'a jamais été question pour moi de faire un film moralisateur. TOUT EST PERMIS est une comédie humaine : noire et drôle en même temps. La route n'est pas qu'un jeu, nous pouvons y perdre nos vies ou celles des autres, ces « autres » qui sont souvent ceux qu'on aime le plus au monde.

LE SAVIEZ-VOUS ?
Les usagers de la bicyclette constituent près de 4,5% des tués et 5,2% des blessés sur la route.

Pensez-vous que ce film peut changer les mentalités ?

Je ne sais pas, mais moi j'ai été émue par tellement de stagiaires comme ce monsieur déjà âgé obligé d'être conduit par son père, ou par Franck Daniel, l'ex représentant en alcools qui a la conviction du converti, ou encore par Marie, si jolie, dont la vie a basculé le jour de ses vingt ans, parce que qu'elle a regardé le titre d'un CD... Moi, en tous cas, ce film m'a changée. Non seulement je fais désormais vraiment attention à ma conduite, mais aussi beaucoup de mes certitudes ont été ébranlées. Chaque fois que j'ai envie d'injurier un crétin sur la route, je me pose maintenant la question : « Et toi, qu'est-ce que tu as fait toi, là ? Tu es sûre d'avoir raison, tu t'es regardée là ? »

La vieille histoire de la paille et de la poutre... Si mon film pouvait juste avoir le bonheur d'être aimé et de faire comprendre cela...

LE SAVIEZ-VOUS ?
Les accidents hors agglomération représentent 30% des accidents corporels mais 70% des tués



© Thelma Films et Enlloc

ENTRETIEN AVEC ROBERT THIBAUT

Intervenant dans le film comme animateur de stage

À votre avis, que fait ressortir Coline Serreau dans ce film ?

Elle montre très bien comment ces individus envisagent la route. Le film reflète vraiment la mentalité de certains conducteurs et nous propose un miroir intéressant : on n'a pas envie de leur ressembler !

C'est aussi un vrai portrait de société. Nous vivons dans une société qui va trop vite. Il reste du chemin à faire avant que la « bagnole » cesse d'être un symbole de puissance.

Constatez-vous de réels effets du stage et quels sont les arguments qui marchent ?

La plupart des stagiaires ne connaissaient du permis à points que le « qu'en dira-t-on » du café du commerce. J'ai constaté que la majorité est rassurée. Ils découvrent que le permis à points se gère comme un « compte en banque ». Les stagiaires sont sensibles au fait de constater que plus on va vite, moins on a de chance de survivre. Entre autres, les images des crash tests de nos constructeurs, présentés d'une façon pédagogique, leur permettent d'appréhender la gravité des chocs, même à petite vitesse, etc... et que l'être humain est bien démuni devant un accident de la route.



LE SAVIEZ-VOUS ?
Les jeunes de 18 à 24 ans représentent 9 % de la population et 20,6% des tués et 20,4% des blessés sur la route.